

LYCEE POLYVALENT VAUVENARGUES

Aix en Provence

Réunion de lycée général et technologique public

08 Comment motiver et faire travailler efficacement les élève ?

- I. La réduction de la taille des établissements et des effectifs des classes permettrait une meilleure prise en charge individuelle, une meilleure répartition du temps et de la charge de travail qui devrait être davantage réalisée en autonomie et au sein de l'établissement.

- II. Le plaisir d'apprendre pourrait être stimulé grâce à la définition avec l'élève d'objectif à atteindre (encadrement accru en seconde).
Il faudrait redonner un sens aux apprentissages par plus de transversalité et d'inter-disciplinarité, par des projections dans le(s) futur(s) professionnel(s), mieux dégagé par l'enseignant.
S'agissant d'orientation, il sera souhaitable de mieux informer et impliquer élèves et parents par une présence et des intervention des conseillers d'orientation accrues, en particulier sur les possibilités de passerelles.
Il apparaît indispensable de revaloriser les filières techniques et technologiques trop souvent choisies par défaut.
La souveraineté du conseil de classe devra être rétablie.

- III. Disposer d'un socle culturel commun quelles que soit les filières, avec des options accessibles à tous afin de tendre vers une approche plus humaniste.
Permettre un accès plus précoce à la philosophie.
Tempérer l'importance des mathématiques comme étalon de la réussite.
Réhabiliter les notions d'effort, d'endurance, de mémorisation et de concentration qui s'opposent à la relative paresse intellectuelle engendrée par des modèles médiatiques tel que consommation et plaisir faciles.

Réaffirmer le rôle d'éducateur des parents qui devraient plus souvent considérer les enseignants comme des partenaires.

Trois priorités pour l'Ecole :

1. Redonner du sens aux apprentissages
2. Revaloriser les filières technique et techno
3. Retrouver un socle culturel commun

LYCEE POLYVALENT VAUVENARGUES

Aix en Provence

Réunion de lycée général et technologique public

Question N° 10 : Comment organiser et améliorer l'orientation des élèves ?

du débat proposé, pour les trois points suivants, ont été retenues, des améliorations ou des créations :

1 – Meilleure prise en compte de la politique d'orientation dans le milieu scolaire (4^{ème}, 3^{ème} et secondaire) :

information des professeurs principaux et leur donner les moyens horaires .
accueil des parents et des élèves pour projet d'orientation (notion de contrat).
faire établir les fiches de vœux plus tôt dans l'année scolaire.
plus d'outils pour connaissance des métiers.
meilleure prise en compte de la décision d'orientation prise par les professeurs.
information plus précoce auprès des élèves et des familles (brochure ONISEP).
davantage d'intégration des conseillers d'orientation.
travail collectif entre les conseillers d'orientation et les professeurs principaux.
intervention de différents professionnels en classe.
portes ouvertes : établissements scolaires et entreprises.
forum des métiers.
Développer une politique de stage : partie prenante du cursus .

2 – Existence de la relation entre le milieu scolaire et professionnel. : (exemple européen : Allemagne)

formation en alternance.
développement des « passerelles ».
formation continue.

3 – Egalité dans l'orientation :

répartition géographique des filières. (actuellement : manque d'offres)
information plus importante sur les différents débouchés
(brochures, interventions plus fréquentes ; des conseillers d'orientations, de professionnels, d'anciens élèves, etc..)
attribution de bourses spécifiques selon le choix de projet des élèves. (tenir compte également des critères géographiques)
revalorisation des filières les unes par rapport aux autres.

Trois priorités pour l'Ecole

1. Réaffirmer la souveraineté du conseil de classe
2. Développer les mini stages en entreprise
3. Favoriser l'intervention de professionnels dans l'établissement.

**LYCEE POLYVALENT VAUVENARGUES
AIX EN PROVENCE**

Réunion de lycée général et technologique public

11 Comment préparer et organiser l'entrée dans le supérieur.

Il y a un constat d'échec concernant l'entrée des élèves dans le supérieur. Trop d'élèves sont en trop grandes difficultés. Ces difficultés se caractérisent notamment par un taux d'échec important (en BTS par exemple), un taux de réorientation excessif (en fin de première année universitaire par exemple). Les conséquences humaines, sociales, économiques sont importantes.

Par ailleurs, depuis quelques années on assiste à une baisse ou du moins une stabilisation du nombre d'élèves entrant dans l'enseignement supérieur, tout particulièrement dans les filières scientifiques. Il convient d'essayer de comprendre ce phénomène.

Le débat s'engage sur la base de témoignages de professeurs dont certains de leurs élèves ont vécu ces situations d'échec.

Quelques témoignages de professeurs :

Mme RICHARD (professeur de Mathématiques) : pour la série STI génie mécanique ; les choix d'orientation ne correspondent pas à cette filière. Il y a un rejet de la filière dans laquelle ils se trouvent.

M. BROUET (professeur d'informatique industrielle) il faut revoir l'orientation, expliquer les règles du jeu, il y a le même constat, de nombreux élèves ne sont pas à leur place.

M. ROUX (professeur de mathématiques) il faut prendre des mesures pour favoriser l'orientation, comme revoir la procédure d'appel. Beaucoup d'élèves font une mauvaise année parce qu'ils sont mal orientés alors que dans une autre filière ils auraient fait de bon élèves.

Mme BACHELET (professeur d'Italien) il y a aussi un problème de méthode et d'autonomie, les élèves ne sont pas préparés à cette nouvelle façon de travailler, ils se perdent et échouent.

M. NAHMIAZ (professeur d'histoire Géographie) une majorité de nos élèves ne sont pas du tout prêts à aborder la fac. Pourquoi alors ne pas rétablir une année propédeutique afin de leur faciliter l'entrée dans le supérieur.

Mme TSCHUDY (professeur de Chimie CPGE) les élèves ne savent pas travailler seuls, certains mettent au moins un trimestre pour s'adapter.

M. RAMPONI (professeur de Sciences Physique) le lycée prépare les élèves au bac mais ce n'est pas l'objectif principal. Mais Il ne faut pas s'arrêter là.

M. NAVARRO (CPE) il n'y a pas assez de lien entre le lycée et le supérieur, il faudrait organiser des journées pour visiter les établissements ainsi que plus de journées d'orientation.

Mlle MANETTI (professeur de Français) aujourd'hui avoir un bac S ; c'est l'accès à .. , ce n'est plus un choix, c'est un automatisme, un fait.

Des échanges qui suivent ressortent plusieurs constats :

- les élèves sont mal informés sur les filières de l'enseignement supérieur et de leurs exigences. Un effort d'information doit être entrepris.
- Les élèves sont peu préparés aux méthodes de l'enseignement supérieur, qui fait largement appel à l'autonomie et à l'initiative personnelle.
- Globalement, il existe un manque d'exigence vis-à-vis des élèves, en particulier sur la quantité de travail produit au lycée. L'enseignement supérieur est plus exigeant.
- Le baccalauréat est certes un passage obligé, mais il faut aussi penser à former l'élève dans tous les domaines du savoir-être qui lui seront très utiles par la suite. Malgré les problèmes liés à l'organisation, aux moyens, aux responsabilités, les dispositifs tels que les TPE, constituent un progrès à cet égard.
- La structure des formations actuelles favorise les échecs dans le supérieur : les baccalauréats sont trop généraux et ne correspondent pas à l'offre du supérieur ni à la réalité des emplois (par exemple pour des élèves ayant un projet d'orientation dans le domaine médical ou para médical, il y a trop de math en S et pas assez de bio).
- Les horaires consacrés à certaines disciplines sont insuffisants pour assurer une réussite (les langues vivantes par exemple).
- Il faut certes garantir une certaine liberté de choix d'orientation aux futurs étudiants, mais cette liberté n'est-elle pas trop grande aujourd'hui (en permettant par exemple à un bachelier scientifique de s'inscrire dans une université de lettres, etc.). Ceci est aussi un facteur d'échec à l'université.
- Il faudrait creuser la piste de l'alternance pour remotiver un certain nombre d'élèves en délicatesse avec le système traditionnel de formation.

La question posée a des ramifications vers d'autres thématiques faisant l'objet de questions spécifiques (l'orientation par exemple). Certaines pistes de réflexion relevant de ces autres thématiques ne sont pas retenues ici.

Les propositions formulées ci-dessous recueillent le consensus de la salle.

1. Le développement de dispositifs innovants est nécessaire pour mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur. Ces dispositifs doivent être mis en place de façon concertée et disposer de moyens humains et matériels adaptés.
2. Il faut davantage cibler les matières fondamentales en réduisant leur nombre dans les sections générales pour gagner en qualité et avoir accès à une plus large combinaison de disciplines pour gagner en efficacité et donner du sens (exemple : SVT-Physique pour les formations médicales et maths-physique pour l'ingénierie).
3. Il serait utile de mettre en place, lorsque cela est nécessaire, un enseignement propédeutique à l'enseignement supérieur afin de créer les conditions favorables à la réussite et interrompre la spirale de l'échec.

Débat du samedi 10 janvier 2004

Mme VALENT (parent d'élève) : s'inquiète sur la future organisation des diplômes

Mme SAGNIER (parent d'élève) : Il y a manque d'information pour les parents ; les élèves sont pour la plus part majeurs et indépendants, ils ne transmettent pas les informations données par l'établissement. Il faudrait que les parents soient informés en direct.

Qu'est ce qu'un parent attend de l'information ?

- Il attend que les règles du jeu soient définies
- il attend des rencontres entre lycée et professionnels.
- l'organisation de réunions de travail entre les professeurs de Classes Préparatoires et les professeurs du lycée pour la cohérence des programmes.

Au niveau universitaire :

Il faudrait mieux calibrer la quantité d'élèves pour l'entrée en faculté (élèves trop nombreux en début d'année et beaucoup d'abandon en milieu d'année), et que le Ministère se penche sur la structure universitaire pour qu'elle corresponde mieux aux besoins.

Les propositions formulées ci-dessous recueillent le consensus de la salle.

1. l'information dès le niveau de seconde ; plus de rencontres professeurs ; professionnels ; élèves. (conférences, interventions)
2. les sections universitaire sont mal dimensionnées au regard du besoin de l'emploi. Il faut que l'Université ne permette pas à tout le monde de faire n'importe quoi.

Les trois priorités pour l'école :

1. le développement de dispositifs innovant est nécessaire pour mieux préparer les élèves à l'enseignement supérieur.
2. il faut davantage cibler les matières fondamentales (offrir des combinaisons de discipline pour gagner en qualité et en efficacité).
3. rétablir un enseignement propédeutique à l'enseignement supérieur afin de créer les conditions favorables à la réussite.